

Georges PENCREAC'H
Architecte Honoraire
7 rue de Vauréal 95 000 CERGY
Tel. 01 30 31 34 54 - Mail : pencreach@free.fr

ANALYSE DU DOSSIER PC « CANOPÉE ET FORUM » DÉPOSÉ LE 16 MARS 2010

1 – LA PERCEPTION DE LA CANOPÉE DANS L'ENVIRONNEMENT URBAIN

Le parti d'ensemble du projet des Halles est tout entier construit sur la théorie de la primauté absolue de l' « axe » Est/Ouest-Bourse/Cossonnerie.

Cet axe hérité de Baltard, n'a aucune réalité urbaine : les flux et les usages, les liaisons avec les autres points majeurs de la ville, s'effectuent en périphérie du site sur les rues Berger et Rambuteau.

D'autre part, cet « axe » introduit de facto une notion de symétrie qui n'a aucun sens par rapport à un environnement qui n'est pas symétrique. Quel rapport en effet entre le square des Innocents et le croisement Lescot-Rambuteau ? Quel rapport entre la rue Berger à l'ombre mais qui observe Saint Eustache de loin et la rue Rambuteau, au soleil et qui en frôle le chevet etc..

1-1 – La relation visuelle vers le jardin depuis la place des innocents

Il existe aujourd'hui une co-visibilité entre la fontaine des Innocents et Saint Eustache qui permet de lire l'espace du jardin et d'en comprendre la présence dès l'angle de la rue Lescot. Le projet détruit ce dispositif et le remplace par l'angle fermé d'une façade commerciale qui a toutes les chances d'aligner des vitrines de « Fast-Food ».

Depuis les Innocents Il faudra donc s'avancer sur 120m le long du Forum (rendu totalement invisible) pour découvrir Saint Eustache et le jardin.

1-2 – La qualité urbaine côté rue Rambuteau

Contrairement à la rue Berger, la perspective vers l'Ouest de la rue Rambuteau aujourd'hui resserrée et longée par des bâtiments plus hauts prolonge le gabarit urbain du quartier jusqu'à la découverte conjointe de l'espace du jardin et du chevet de Saint Eustache. Ce dispositif complété par l'aménagement de la place René Cassin confère une animation sensible au parcours urbain.

Or le projet dessine un bâtiment qui introduit à l'angle Lescot une brutale rupture de gabarit, mais ne permet pas pour autant d'annoncer l'espace du jardin (qui reste tout aussi indécélable que l'espace du Forum) et aligne en rez-de-chaussée une très agréable façade constituée sur plus de la moitié de son linéaire par des locaux techniques et des sorties de secours.

La rupture de gabarit côté Rambuteau n'a aucune pertinence urbaine, et ne tient sa légitimité que de la dictature de la symétrie.

1-3 – La porte Lescot

Celle-ci, dont on sait qu'elle ouvre sur l'impasse urbaine de la rue de la Cossonnerie, se trouve victime elle aussi du phénomène axial, d'où les boursouffures monumentalistes de son architecture qui ont d'autant moins de sens que les accès majeurs aux lignes de transports en commun ont été déplacés.

1-4 – La perception volumétrique pour l'usager du quartier depuis les rues Berger et Rambuteau

Les coupes et façades du projet de la « canopée » présentent une « toiture » culminant à 14,5m posée sur un socle vitré en rez-de-chaussée d'une hauteur d'environ 4,5m. Ce socle représente donc en façade environ un tiers de la hauteur totale.

L'environnement du bâtiment est tel que, mis à part aux angles des rues, on ne disposera d'aucun recul pour en saisir la volumétrie . Par exemple rue Berger un observateur collé à la façade opposée de la rue n'apercevra plus que 4m au maximum de toiture sur le même socle de 4,5m et s'il circule au milieu de la rue, la perception de la toiture disparaîtra et il ne verra plus qu'un bâtiment de commerces à rez-de-chaussée dont l'image sera finalement assez proche de celle des petits centres commerciaux que l'on construisait dans les années 60 au milieu des grands ensembles. Le centre de Paris ne méritait-il pas mieux ?

2 – L'ARCHITECTURE DE LA CANOPÉE : DOUBLE FONCTION, MÊME LANGAGE ?

Le projet de la canopée a été retenu par la ville de Paris en 2007 car il présentait une solution de couverture du « carreau des Halles » légère et aérienne, laissant flotter à basse altitude une voile immatérielle et dégageant au sol de multiples transparences.

La réalité du projet non seulement s'éloigne des qualités décrites plus haut, mais elle les contredit totalement.

2-1 – La superposition d'une grande couverture monumentale sur des volumes fonctionnels

Dans l'Histoire de l'architecture les exemples de grands volumes couverts occasionnant des tours de force techniques sont nombreux, depuis le Panthéon de Rome jusqu'à la pyramide du Louvre, en passant au 19^e siècle par les gares, les expositions universelles, le Grand Palais etc...

Une des constantes de ces réalisations est de savoir exprimer la distinction formelle et constructive entre le volume « majeur » (la grande halle) et les programmes d'accompagnement. Par exemple, le grand Palais organise autour de la grande Nef et de sa spectaculaire verrière un ensemble de volumes dessinés et construits de manière traditionnelle, les deux langages se raccordant habilement. Plus près de nous, le tout récent centre Pompidou de Metz s'organise en trois sobres parallélépipèdes d'expositions recouverts et entourés d'une ingénieuse structure à la fois unificatrice et signalétique mais qui reste distincte des volumes qu'elle recouvre.

Or le projet de « Canopée » des Halles qui avait la prétention de réunifier dans un même volume et une même écriture des fonctions aussi différentes qu'une couverture de grande portée et l'accueil d'une multitude de petits espaces constitutifs des équipements publics, avait posé dès l'origine l'enchaînement pervers des conditions de son échec.

2-2 – L'altération de la pureté de la ligne d'origine

L'élégance indiscutable de la maquette du concours s'est trouvée de plus en plus altérée au fur et à mesure de l'avancement des études et de la nécessaire prise en compte de contraintes fonctionnelles et techniques qui avaient été ignorées en amont.

Ainsi la continuité du volume en toiture jusqu'en rive est devenu un empilement de bandes tordues se superposant à des terrasses inutiles. La trame des arcs courbes est du coup devenue visible et le tout est à peu près aussi réussi qu'une robe à crinoline déchirée laissant apparaître les arceaux de son panier.

La même dénaturation est perceptible dans la configuration de la couverture centrale : celle-ci, ayant dû prendre en compte des problèmes de résistance et de sécurité, et cherchant tant bien que mal à minimiser les courants d'air, est devenue au fil du temps un monstre d'une complexité et d'une pesanteur inouïe.

Malheureusement n'est pas Santiago Calatrava qui veut !

2-3 – Les contraintes apportées à l'organisation des équipements

Le phénomène de l'unicité ratée du traitement de la surface de la « Canopée » a des conséquences tout aussi catastrophiques sur l'organisation et le confort des équipements publics.

Ceux-ci contraints de prendre place dans deux volumes en forme de poires dont l'épaisseur atteint jusqu'à 60m pour l'un et 40m pour l'autre alignent le long de couloirs aveugles des pièces que les plans du PC n'identifient pas mais dont on devine qu'elles ne pourront jamais fonctionner qu'à la lumière électrique.

Celles d'entre elles qui sont en façade ne sont guère mieux loties puisque avec le recul de leurs vitrages en arrière de la couverture et l'avancée en « marquise » des bandeaux de celle-ci, tout semble fait pour contrecarrer l'éclairage naturel.

Autrement dit, les équipements publics existants que l'on détruit car on les considère peu lisibles et peu rationnels paraissent lumineux et limpides par rapport à un projet qui ne se pliant qu'à des impératifs formalistes aboutit à une organisation de l'espace confuse et indigne.

3 – LES ACCÈS AUX ÉQUIPEMENTS PUBLICS ET AU FORUM

3-1 – Illisibilité des accès aux équipements

Une des critiques formulées à l'encontre des équipements publics actuels consiste à leur reprocher la difficulté d'y accéder puisque leurs entrées sont situées sur une terrasse du niveau +1.

Le nouveau projet ramène certes les entrées des équipements au niveau 0, mais on les noie dans un alignement de vitrines situé à l'intérieur de l'espace couvert et parfaitement invisible depuis les flux de circulation Berger ou Rambuteau.

Il faudra donc lécher les vitrines des marchands de cacahuètes pour découvrir incidemment l'entrée d'une école de musique.

3-2 – Surdimensionnement de l'accès depuis le jardin et illisibilité des accès Berger et Rambuteau

Au titre des conséquences catastrophiques de la tyrannie de l'axe figurent les accès au Forum et aux espaces souterrains.

Chacun sait qu'une écrasante majorité d'usagers accèdent au RER ou au Forum depuis la direction « Beaubourg » - Hôtel de Ville et que les flux vers la rue du Louvre restent très minoritaires.

Cela explique sans doute pourquoi le grand escalator direct vers le RER a été retourné de la Porte Lescot vers le jardin : dans la logique irrationnelle des concepteurs du projet obliger 90% des gens à courir 200m de plus pour attraper leur train est évidemment négligeable .

L'escalator direct actuel porte Lescot vers le niveau -3 a été critiqué pour sa configuration en « tube » que des contraintes de sécurité avaient imposée. En changeant de place il se dégage de cette contrainte.

Mais en échange, il apparaît dans le projet que les transparences existantes au niveau des portes Berger et Rambuteau sont supprimées et que ces deux batteries d'escalators sont transformées en « trous de souris » quasiment invisibles depuis les rues et traitées en étroit tunnel évidemment indigne de la fonction importante que remplissent ces accès au Forum.

4 – L'ORGANISATION DU FORUM

Si le nouveau projet d'aménagement des commerces et des équipements de surface apparaît fonctionnellement inadapté, urbanistiquement incohérent et formellement indigne, ce qui se prépare dans les sous-sols est encore pire.

4-1 – Les circulations verticales

Les systèmes d'escalators existants ont été longuement réfléchis en fonction de considérations de logique d'usage et de qualités spatiales.

Ainsi par exemple le système d'escalators Lescot a été inventé pour séparer les flux d'accès directs au RER et les circulations internes du Forum qui sont utilisés par des usagers ayant des objectifs différents.

Cette disposition permettait en outre d'organiser une continuité de liaison de niveau à niveau entre Lescot et la place basse et mettait en place un déplacement combinant la descente vers le sous-sol et l'approche progressive vers la lumière diffusée par les verrières.

Ce genre de scénographie circulatoire est évidemment ignoré par les vandales du nouveau projet qui renversent le sens du cheminement au niveau -2 et transforment un parcours émotionnel en circulation de grand magasin.

4-2 – La logique des cheminements horizontaux

Même si l'espace central du Forum est couvert, il est évidemment destiné à avoir la température de l'extérieur. Les rues du Forum par contre assurent en permanence une chaleur ou une fraîcheur tempérée.

Dans la disposition actuelle des circulations, il est possible sur les trois niveaux souterrains d'effectuer le tour complet des commerces en restant dans l'atmosphère protégée.

Dans le nouveau projet, ce dispositif est supprimé aux niveaux -1 et -2 et les usagers désirant se rendre du côté Berger au côté Rambuteau, devront pousser une porte, franchir une terrasse extérieure glaciale en hiver et repousser une porte pour rentrer. Il est d'ailleurs surprenant qu'une disposition aussi inconfortable et peu conforme aux logiques de « merchandising » ait pu être acceptée par les commerçants.

4-3 – La relation entre les rues commerçantes et l'espace central

Autant l'écrire d'entrée, l'acharnement mis pour remplacer les verrières du forum par un système de terrasses n'ayant d'autre qualité que de transformer l'espace central du Forum en cul de basse fosse et le fait que cette barbarie ait pu être acceptée par de multiples intervenants responsables défie la raison !

Ainsi au niveau -2, la circulation côté sud sous verrières qui aujourd'hui se trouve en contact visuel direct avec l'espace extérieur va se retrouver sous le couvercle d'une circulation courbe au niveau -1 s'avançant au minimum de 10m par rapport aux vitrines et jusqu'à 20 m à l'angle correspondant à l'entrée de la FNAC.

Au niveau -1, une sorte de galerie est créée sur les côtés Nord, Est et Sud de l'espace. Elle est isolée de la circulation périphérique commerciale par un vide et se trouve couverte dans ses parties Nord et Sud par le plancher du niveau 0. Cette galerie extérieure qui semble ne mener qu'à des sorties de secours et à la terrasse intermédiaire Ouest mais le long de laquelle il ne se passe rien, nécessite pour sa construction et sa couverture la réalisation de 4 énormes poutres-échelles à l'intrados courbe. Ces poutres, visibles sur les coupes et très très discrètement représentées au fond de certaines perspectives coupent toute visibilité depuis les rues du niveau -1 et l'espace central.

4-4 – La lumière naturelle

Ce point fondamental peut se résumer de la manière suivante : **le projet de « rénovation » du Forum des Halles supprime toute pénétration de lumière naturelle dans les espaces souterrains .**

Le principe n'est guère difficile à comprendre :

Chacun connaît la configuration des verrières du forum, constituées de deux rangées d'arcs supportant des voûtes vitrés qui passent d'un plan horizontal à un plan vertical selon une géométrie en quart de cercle..

Si nous remplaçons ce passage en quart de cercle par un angle droit, nous obtenons un plan horizontal se raccordant à un plan vertical sur une arête vive.

Si le plan horizontal n'est plus vitré mais constitué d'un plancher opaque recouvrant une façade verticale vitrée, nous obtenons la coupe sur le futur espace central du Forum.

A partir du moment où la couverture de l'espace central enlève mécaniquement au minimum 50% d'intensité lumineuse sur les façades du Forum et que les verrières qui captaient une efficace lumière zénithale sont anéanties , les circulation commerciales périphériques se trouvent niées et rejetées dans l'ombre.

Cela est particulièrement dramatique pour la circulation Nord du niveau -2 qui devient un triste couloir obscur.

5 – CONCLUSION

Lorsque l'on prend connaissance du projet de rénovation des Halles en ayant une bonne connaissance des lieux, il est difficile d'échapper à l'angoisse que procure une telle accumulation d'erreurs et d'incohérences urbaines et architecturales qui vont à coup sûr si l'on persiste dans cette voie, transformer le nouvel aménagement du cœur de Paris en scandale majeur.

Georges PENCREAC'H
24/05/2010